
ÉVÊQUE D'EDMUNDSTON DEPUIS TROIS ANS



Demain ce sera le troisième anniversaire de mon ordination épiscopale. Que de souvenirs se sont déjà accumulés depuis ce 9 janvier 1994! Que de remerciements je vous dois pour tant de gestes de bonté, tant de prières à mon endroit. Que de projets il nous reste à réaliser encore ensemble, avec la grâce de Dieu. Plus que jamais, je veux redire : « *Son amour s'étend d'âge en âge* ».

« COLLÈGE ÉPISCOPAL »

Alors que demain soir, je participerai à l'inauguration du ministère épiscopal de Mgr Martin Veillette, nouvel évêque de Trois-Rivières, il me sera donné, une fois de plus, de considérer comment je suis devenu membre du Collège des Évêques. À ce titre, tous les évêques, en union profonde avec le Successeur de Pierre, forment entre eux un tout. Depuis trois ans, plusieurs occasions m'ont permis d'approfondir ces liens qui nous unissent les uns aux autres: visite à Rome en 1993, rencontres régulières au niveau de la Conférence des Évêques catholiques du Canada, rencontres de l'Assemblée des Évêques de l'Atlantique, réunions des Commissions épiscopales que ce soit au niveau des communications sociales ou encore des affaires sociales, démarches de solidarité, que ce soit au Chiapas auprès de Mgr Samuel Ruiz ou encore auprès du Conseil épiscopal latino-américain, présences aux confrères évêques, par exemple à leur ordination, à leur anniversaire, lors d'événements spéciaux comme Solidarité au Saguenay ou encore pour la préparation du Synode des Évêques pour l'Amérique. Ces diverses activités au sein du Collège épiscopal me rappellent la sollicitude que tout évêque doit avoir pour l'ensemble des Églises; quoique exigeantes, ces activités sont source de grands bienfaits pour chaque Église particulière.

« PEUPLE DE DIEU »

Si la solidarité épiscopale prend sa source au creux de la mission de Jésus Pasteur et du sacrement de l'Ordre, il existe une autre solidarité qui lui est intimement liée, c'est celle de la solidarité quotidienne avec le Peuple de Dieu qui lui est confiée. Les nombreux contacts qu'il m'a été donné de vivre ici depuis janvier 1994 sont difficilement « chiffrables ». Grâce à Dieu, chaque journée m'a réservé de belles surprises. Chaque rencontre avec un groupe particulier comporte beaucoup d'éléments de grâce. Il en est de même de chaque réunion et de chaque célébration. En aucune manière, je ne voudrais que ces rencontres et ces visites deviennent routinières: la vie serait alors supprimée. Au contraire, chaque rencontre, chaque réunion m'ont apporté une grande joie. Bien sûr, il y a la fatigue, l'usure parfois : mais il y a aussi de très bonnes fatigues. Après un bon match de hockey ou une bonne randonnée en ski, il y a de la fatigue, mais comme il fait bon d'avoir franchi telle ou telle étape. Grâce à Dieu, il m'a été donné d'inaugurer des visites pastorales intenses au sein de chaque communauté paroissiale. Comment pourrais-je oublier tout ce que j'ai vécu en Restigouche au cours du Carême 1996 : à chaque fin de semaine, j'ai eu non seulement la chance, mais surtout la grâce de rencontrer des frères et des sœurs de ces paroisses, extraordinaires par le sens aigu de leur foi, de leur espérance et de leur charité.

« VIE D'ÉQUIPE »

À plusieurs reprises j'ai dit et redit à Mgr Gérard Dionne qu'il m'avait légué de magnifiques équipes de travail. Je pense en premier lieu au presbyterium d'Edmundston : l'ensemble des prêtres peuvent relever les défis pastoraux qui se présentent aujourd'hui. Je pense à l'équipe diocésaine qui se dévoue sans compter

à l'animation des divers milieux. Je pense aux membres des différents conseils et comités, diocésains et paroissiaux: quelle vitalité se manifeste à tous les niveaux! quelle solidarité et quelle créativité. Je pense également au travail qui se réalise dans chacune des cinq zones: il y a là, de plus en plus, un même sentiment d'appartenance et un réel désir de s'entraider. Prêtres, religieux et religieuses, laïques collaborent étroitement à la vie de cette Église et je m'en réjouis grandement.

LE MONDE DES PAUVRES

Au cours de ces trois années d'épiscopat, l'une des grandes grâces qui m'a été accordée de vivre, c'est de pouvoir être presque continuellement en contact avec les gens du milieu : des gens très simples, très humains, souvent démunis, souvent handicapés. La rencontre avec les pauvres et les malades constitue des moments privilégiés: c'est aussi précieux qu'un pèlerinage que l'on voudrait organiser dans le plus beau sanctuaire. En ces personnes marquées par la souffrance et la pauvreté, le Seigneur s'y reflète d'une manière toute particulière. La réflexion et l'engagement pris ensemble à la Commission épiscopale des Affaires sociales pour l'élimination de la pauvreté, m'interpellent chaque jour: quelle action de grâce je rends pour toutes ces personnes qui ne cessent de se dévouer auprès des personnes démunies et souvent avec elles; elles sont des signes d'espérance pour notre monde.

LA NÉCESSAIRE PRIÈRE

Tout au long de ces années, j'ai ressenti comme un réseau de prière à la grandeur du Diocèse et même au-delà de nos frontières géographiques. La prière constitue l'élément-clé apostolique de toute activité pastorale. Je veux remercier tous ceux et celles qui ne cessent de prier pour l'Église diocésaine en action de grâce ou encore en intercession : que ce soit dans les églises ou chapelles, dans les couvents ou les communautés, que ce soit dans les maisons, les milieux de travail ou de loisir, les foyers ou encore sur un lit de souffrance. Je redécouvre jour après jour la force de la prière: ce sont des moments de rencontre indispensables avec notre Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Marie, toute attentive à la Parole de Dieu, nous incite à une vie de prière. Je me réjouis également de tout ce mouvement eucharistique et marial au coeur de notre Église : cela constitue un signe encourageant pour l'avenir de notre Église. Nous ne voyons pas encore ce que sera cette Église; mais j'en suis assuré, si nous vivons et travaillons en équipe, si nous avons le souci du pauvre et du malade, si nous demeurons en contact avec les gens, si nous savons puiser aux sources de la prière chrétienne, notre Église pourra, grâce à l'Esprit Saint, affronter les pires difficultés; elle saura les surmonter. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. Je compte sur votre fervente prière et sur votre engagement au fil des jours. Bonne semaine.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 janvier 1997)